



AUGUSTIN D'HIPPONE

Préparons-nous au Baptême

Extraits

25

collection : TÉMOINS DU CHRIST

Texte source

Saint Augustin, Sermons pour la Pâque

Sources Chrétiennes, n. 116

Traduction par Suzanne POQUE, Docteur ès Lettres

Traduction en français fondamental par Claire MOREAU,
oblate de l'Abbaye de Jouarre
révisée par Suzanne POQUE

© SODEC - A.I.M. (Alliance Inter-Monastères) 1990
© www.patristique.org pour la mise en ligne 2004

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
NOUS DEVONS NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES	3
Pardonne à ton frère, Dieu te pardonnera.	3
Ne te mets pas en colère	3
Si tu détestes ton frère, tu es dans la nuit.	4
Ton frère ne veut pas faire la paix	5
Dieu te donnera le pardon	5
Reconnaissez vos fautes	6
Demandons pardon à nos frères pendant que nous sommes vivants	6
Est-ce tu dois demander pardon lorsque tu n'as fait aucun mal ?	6
Demandez l'aide de frères qui aiment la paix	7
Il faut prier	7
Imitons le Seigneur Jésus-Christ	7
LE JE CROIS EN DIEU	9
Le Père est Dieu	9
Le Fils est Dieu	9
L'Esprit Saint est Dieu	11
En Dieu il y a trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint	11
La foi nous sauve	11
LE NOTRE PÈRE	13
Notre Père qui es aux cieux	13
LA PASSION DU SEIGNEUR	18
L'EUCARISTIE	20
Recevez souvent le corps et le sang du Christ	20
Vous êtes le corps du Christ	20
Comment on célèbre l'eucharistie	21
LE SEIGNEUR JÉSUS S'EST RÉVEILLÉ DE LA MORT	23
Les disciples ne peuvent pas croire	23
Les disciples ne croient pas les femmes	23
Les disciples d'Emmaüs	24
Qui est le Fils de l'homme ?	24
Jésus dit à Pierre : « Tu es heureux ». Il l'appelle aussi « Satan ». Pourquoi ?	25

Sermon 211

NOUS DEVONS NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES

C'est le début du carême. Augustin parle à son peuple et aux catéchumènes. Il veut leur apprendre à aimer et à pardonner. Pour cela, il va leur donner des exemples.

Pardonne à ton frère, Dieu te pardonnera.

1. Le carême est un temps réservé à Dieu. C'est pourquoi je désire vous parler de l'entente qui doit exister entre les frères et les sœurs chrétiens. Alors, si quelqu'un a un reproche à faire à son frère, il doit arrêter cela pour ne pas mal finir. Mes frères, ce que je vous dis là est sérieux. Sur cette terre, les difficultés que nous rencontrons sont un danger pour notre vie fragile qui finit par la mort. Il faut prier Dieu pour que ces difficultés ne nous recouvrent pas totalement. En effet, même une personne juste fait des péchés. C'est pourquoi Dieu, notre Maître, nous apprend à dire dans la prière : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* (Mt 6, 12). C'est le seul remède qui nous permet de vivre...

Ne te mets pas en colère

Nous demandons à Dieu avec une grande confiance : *Pardonne-nous nos offenses*, mais à une condition : nous devons aussi pardonner à ceux qui nous ont offensés. Si nous ne pardonnons pas aux autres, ne pensons pas que Dieu va pardonner nos péchés. Ne nous trompons pas, Dieu ne trompe personne.

Nous nous mettons facilement en colère, c'est humain ! Ah, si seulement nous étions capables de ne pas nous mettre en colère ! Mais, nous nous mettons facilement en colère parce que nous sommes des êtres humains. Pourtant, il ne faut pas que la colère devienne trop forte. Au début, c'est une petite branche. Mais elle ne doit pas grandir. Elle ne doit pas devenir une grosse branche de haine, à cause des mauvais sentiments que nous avons dans le cœur.

La colère est une chose. Détester son frère en est une autre. Prenons un exemple : un père se met en colère contre son fils. Cela arrive souvent. Mais le père ne déteste pas son fils.

Il se met en colère pour le corriger. Donc, c'est par amour pour son fils qu'il se met en colère. Dans la *Bonne Nouvelle*, on lit en effet : *Tu vois la petite branche qui est dans l'œil de ton frère, mais tu ne vois pas le tronc d'arbre qui est dans ton œil (Mt 7, 3)*. Tu condamnes ton frère qui se met en colère, mais toi, tu continues à le détester dans ton cœur. La colère n'est qu'une petite branche à côté de la haine. Mais si tu laisses pousser cette petite branche, elle deviendra un tronc d'arbre. Au contraire, si tu la jettes loin de toi, ce ne sera rien.

Si tu détestes ton frère, tu es dans la nuit.

2. Est-ce que vous avez bien écouté¹ ? Mais qu'est-ce qu'on a lu ? Eh bien ! Quand on a lu la lettre de l'apôtre Jean, si vous avez bien écouté, vous devriez avoir peur. En effet, voici ce qu'il dit : *La nuit s'en va, et la lumière brille déjà (1 Jn 2, 8)*. Et encore : *Si quelqu'un dit : « Je suis dans la lumière », et s'il déteste son frère, celui-là est encore dans la nuit (1 Jn 2, 9)*. Tu vas peut-être penser : « Il s'agit de la même nuit que celle des prisonniers dans leur prison. » Ah ! s'il s'agissait de cette nuit-là seulement ! Et pourtant, personne ne veut vivre dans une nuit comme celle-là. Quelquefois, on enferme des innocents dans la nuit des prisons. Oui, on a enfermé des martyrs dans cette nuit-là. Autour d'eux, c'était la nuit, mais la lumière brillait dans leur cœur. Dans la nuit de leur prison, ils ne voyaient pas avec leurs yeux, mais à cause de l'amour qu'ils avaient pour leurs frères, ils voyaient Dieu. L'apôtre Jean écrit : *Celui qui déteste son frère est encore dans la nuit (1 Jn 2, 9)*. Est-ce que tu veux savoir de quelle nuit il parle ? Jean écrit encore : *Celui qui déteste son frère est un assassin (1 Jn 3, 15)*. Celui qui déteste son frère peut marcher librement, il peut sortir et aller loin. Il n'est pas chargé de chaînes. Il n'est pas enfermé dans une prison. Pourtant, son crime l'attache avec des chaînes. Ne pense pas : « Non, il n'est pas en prison. » Bien sûr que si, c'est son cœur qui est sa prison ! Tu entends dire : *Celui qui déteste son frère est encore dans la nuit*. Ne crois pas que cette nuit est peu de chose. En effet, l'apôtre Jean le dit bien : *Celui qui déteste son frère est un assassin (1 Jn 3, 15)*. Tu détestes ton frère et tu marches sans inquiétude. Tu ne veux pas faire la paix. Pourtant, Dieu te laisse du temps pour cela. Tu es devenu un assassin, et tu vis encore. Si Dieu se mettait en colère contre toi, tu mourrais tout de suite avec un cœur rempli de mauvais sentiments contre ton frère. Mais Dieu a pitié de toi. Alors toi aussi, tu dois avoir pitié de toi-même. Fais donc la paix avec ton frère.

¹ Augustin parle aux chrétiens qui sont devant lui.

Ton frère ne veut pas faire la paix

Mais toi, tu veux peut-être la paix, et ton frère ne la veut pas. Pour toi, c'est bien. Mais prends pitié de ton frère. Toi, tu es libre maintenant. Si tu veux faire la paix et si ton frère ne le veut pas, dis sans peur : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.*

3. Supposons ceci : tu as fait du mal à ton frère. Ensuite, tu veux faire la paix avec lui. Tu veux lui dire : « Frère, pardonne-moi, je t'ai fait du mal. » Mais lui, il ne veut pas te pardonner, il ne veut pas effacer tes dettes, il ne veut pas oublier le mal que tu lui as fait. Alors, quand il veut prier, ce frère doit faire attention. En effet, il vient prier et il ne t'a pas pardonné le mal que tu lui as fait. Qu'est-ce qu'il va faire ? Qu'est-ce qu'il va dire dans sa prière ? Il doit dire : *Notre Père qui est aux cieux*, et ensuite : *Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.* Toi qui ne peux pas pardonner au frère qui te demande pardon, tu as fini ta prière.

En effet, tu as sans doute envie de supprimer la suite et de dire autre chose. Tu ne peux pas continuer, tu t'arrêtes ici. Pourtant, tu dois continuer. Ou bien, si tu n'as pas besoin de dire : *Pardonne-nous nos offenses*, alors, ne le dis pas. Mais rappelle-toi cette autre parole de l'apôtre Jean : *Si nous disons : nous n'avons pas de péché, nous nous trompons, et la vérité n'est pas en nous (1 Jn 1, 8).* Si tu te rends compte que tu es faible, (et sur cette terre, il y a beaucoup de mal), alors, dis : *Pardonne-nous nos offenses.* Mais fais attention à la suite ! En effet, tu n'as pas voulu pardonner à ton frère et tu vas dire : *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Ou bien, tu ne vas peut-être pas dire ces paroles-là ? Mais, si tu ne les dis pas, tu ne recevras aucun pardon. Et si tu les dis, tu dis un mensonge. Parle donc et dis la vérité. Mais si tu n'as pas voulu libérer ton frère de sa faute, est-ce que tu vas pouvoir dire la vérité ? Voilà. Je t'ai averti.

Dieu te donnera le pardon

4. Maintenant, je vais te consoler, toi qui dis à ton frère ; « Pardonne-moi le mal que je t'ai fait. » Cela est peut-être arrivé à l'un d'entre vous. Supposons ceci : Tu as dit cela de tout ton cœur, en toute vérité et humblement, avec un amour sincère. Dieu voit le fond de ton cœur, il sait que tu dis la vérité. Mais ton frère n'a pas voulu pardonner ta faute. Alors, ne te fais pas de souci. Tous les deux, vous êtes des serviteurs et vous avez un maître. Tu as fait du mal à ton camarade de travail, et il ne veut pas effacer ta dette. Dis-le à Dieu qui est votre

Maître à tous les deux. Le Maître te donnera son pardon. Et ton camarade ne pourra plus rien demander.

Reconnaissez vos fautes

Encore un exemple... Ton frère t'a fait du mal et il ne veut pas te dire : « Je t'ai fait du mal, pardonne-moi. » Ce genre de faute pousse comme la mauvaise herbe ! Que Dieu l'arrache de son champ, c'est-à-dire de vos cœurs ! En effet, beaucoup de gens font du mal à leurs frères. Ils le savent très bien et ils ne veulent pas dire : « Je t'ai fait du mal, pardonne-moi. » Ils n'avaient pas honte de faire du mal, mais ils ont honte de demander pardon. Ils n'avaient pas honte d'être mauvais, mais ils ont honte de reconnaître ce qu'ils ont fait. Parmi vous, certains ne sont pas d'accord avec leurs frères. C'est à vous que je parle d'abord. Vous réfléchissez, vous regardez le fond de votre cœur, vous portez un jugement juste sur votre conduite. Vous pensez en vous-mêmes : « Je ne devais pas faire ce que j'ai fait, je ne devais pas dire ce que j'ai dit. » Alors, demandez pardon à vos frères. Faites ce que l'apôtre Paul demande : *Pardonnez-vous les uns aux autres comme Dieu vous a pardonné dans le Christ (Éph 4, 32)*. Faites ainsi, n'ayez pas honte de demander pardon.

Demandons pardon à nos frères pendant que nous sommes vivants

De plus, je le dis à tous, hommes et femmes, petits et grands, laïcs et serviteurs de l'Église, et je me le dis aussi à moi-même. Écoutons bien. Si nous avons fait du mal à nos frères, ayons peur ! Dieu nous laisse du temps, notre mort n'est pas encore pour maintenant. Nous sommes encore vivants et personne ne nous a encore condamnés. Pendant que nous vivons, faisons ce que notre Père nous commande. Il sera notre juge. Nous avons peut-être fait du mal à nos frères. Nous les avons peut-être blessés une fois ou l'autre. Si cela nous est arrivé, alors il faut leur demander pardon...

Est-ce tu dois demander pardon lorsque tu n'as fait aucun mal ?

5. Je prends encore un autre exemple. Certains font du mal aux autres. Ensuite, ils refusent de leur demander pardon. Donc, je vous parle à tous. Nous entrons dans des jours saints, ne gardez aucun désaccord entre vous. Je pense que certains d'entre vous regardent le fond de leur cœur. Vous le savez, vous n'êtes pas d'accord avec vos frères. Vous vous rendez

compte de ceci : vous n'avez fait aucun mal, mais ce sont vos frères qui vous ont fait du mal... Peut-être que, dans votre tête, vous vous mettez à parler. Vous dites : « Je veux faire la paix, mais c'est mon frère qui m'a insulté. C'est lui qui m'a fait du mal, et il ne veut pas me demander pardon ! » Qu'est-ce qu'il faut faire dans ce cas ? Est-ce que je vais dire : « Va vers ton frère et demande-lui pardon » ? Non, sûrement pas ! Je ne veux pas que tu mentes. Je ne veux pas que tu dises à ton frère : « Donne-moi ton pardon. » En effet, tu ne lui as pas fait de mal, tu le sais bien. Ne t'accuse pas, c'est inutile ! Tu n'as pas insulté ton frère, tu ne lui as pas fait de mal. Alors pourquoi lui demander pardon ? Cela ne te servira à rien, ne le fais pas.

Demandez l'aide de frères qui aiment la paix

Tu es sûr de ce que tu dis, tu as bien réfléchi : c'est ton frère qui t'a fait du mal, ce n'est pas toi qui lui en as fait. Mais est-ce que tu es vraiment sûr de cela ? Tu réponds : « J'en suis sûr. » Si tu en es sûr, alors, le procès est gagné. Donc, ne va pas chez ton frère, si c'est lui qui t'a fait du mal. Ne lui demande pas pardon. Mais il y a sûrement parmi vous des frères qui aiment la paix. Demandez-leur de servir d'intermédiaires entre vous. Ils diront à ce frère qui t'a fait du mal : « Va d'abord demander pardon. » Et toi, sois seulement prêt à pardonner. Sois tout à fait prêt à effacer sa dette de tout ton cœur. Si tu es prêt à effacer sa dette, alors tu lui as déjà donné ton pardon.

Il faut prier

Après cela, il faut prier. Prie pour ton frère afin qu'il te demande pardon. Oui, tu le sais bien, s'il ne te demande pas pardon, ce n'est pas bon pour lui... Dans ta prière, dis au Seigneur : « Seigneur, tu le sais, je n'ai pas fait de mal à mon frère. C'est lui qui m'en a fait. Il doit me demander pardon, sinon, ce n'est pas bon pour lui. Mais moi, je te le demande sincèrement, donne-lui ton pardon. »

Imitons le Seigneur Jésus-Christ

6. Voilà ce que j'avais à vous dire, spécialement pendant ce temps de carême. Pour vivre en paix avec vos frères, faites ce que je vous dis. Pendant le carême, vous jeûnez, vous priez Dieu, vous ne cherchez pas les plaisirs du corps. Pour moi, je souhaite me réjouir de votre bonne entente. En effet, je suis triste quand vous n'êtes pas d'accord. Oui, *quand vous avez un*

reproche à faire à quelqu'un, pardonnez-vous les uns aux autres (Col 3, 13). Alors nous fêterons la Pâque dans la paix. Nous célébrerons dans la paix la Passion du Seigneur Jésus Christ. Lui, il ne devait rien à personne. Pourtant, il a remboursé la dette de ceux qui devaient payer. Il n'a fait de mal à personne. Mais on peut dire que le monde entier lui a fait du mal. Pourtant, il n'a pas demandé que nous soyons punis. Au contraire, il nous a promis des récompenses. Donc, nous demandons au Seigneur Jésus de nous servir de témoin. Qu'il regarde le fond de nos cœurs ! Si nous avons fait du mal à quelqu'un, demandons-lui pardon de tout notre cœur. Et si quelqu'un nous a fait du mal, soyons prêts à lui donner notre pardon et prions pour nos ennemis.

Frères, ne souhaitons pas rendre le mal pour le mal. En effet, se venger, c'est se réjouir du malheur des autres.

Sermon 212

LE JE CROIS EN DIEU

C'est un enseignement très important de l'initiation chrétienne. Quinze jours avant Pâques, on donne aux catéchumènes le texte du *Je crois en Dieu*. Puis, quelques jours après, au cours d'une cérémonie, ils le réciteront. La nuit de Pâques, ils le diront tous ensemble : c'est leur promesse et leur engagement. En effet, devant le peuple des chrétiens baptisés et dans l'église, ils s'engagent à être de vrais disciples de Jésus Christ. Augustin leur présente ce texte. Il contient tout ce qu'un chrétien doit croire.

1. Maintenant, vous allez recevoir le résumé de ce que vous devez croire pour être sauvés. On l'appelle le *Symbole*. Ce mot *symbole* vient du grec. Quand des marchands font une affaire entre eux, ils se donnent un signe de leur accord. Ce signe s'appelle *symbole*. C'est la marque d'un contrat qui unit ces marchands et les oblige à être fidèles à leur engagement. Votre groupe de catéchumènes recherche les biens de l'esprit et du cœur. Vous devez être comme les commerçants qui cherchent une belle pierre précieuse (Mt 13, 45). Cette pierre précieuse, c'est l'amour. Dieu va répandre son amour dans vos cœurs par l'Esprit Saint qu'il vous donnera (Ro 5, 5). Cet amour, on le reçoit par la foi. Et ce qu'il faut croire est dit dans le *Je crois en Dieu*.

Le Père est Dieu

Avoir la foi, c'est croire en Dieu, le Père tout-puissant. Le Père, on ne peut pas le voir, il ne meurt pas, il vit pour toujours. Il est le roi de tous les temps. C'est lui le Créateur des choses visibles et invisibles.

Le Fils est Dieu

Ne séparez pas le Fils et ce Dieu très grand. Ce qu'on dit du Père, on peut le dire aussi du Fils. En effet, le Fils a dit : *Le Père et moi, nous sommes un* (Jn 10, 30). L'apôtre Paul, lui aussi, écrit : *Le Fils est Dieu. Donc, il est égal au Père et cette égalité n'est pas un vol* (Phi 2, 6). En effet, voler, c'est prendre ce qui appartient aux autres. Mais le Fils est égal au Père, c'est sa nature. Est-ce que le Fils n'est pas tout-puissant ? Oui, *par lui tout a été fait* (Jn 1, 3). De plus,

il est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu (1 Co 1, 24). Cette sagesse est unique, pourtant elle peut tout (Sg 7, 27).

En tant que Dieu, le Fils est égal au Père. Il est donc invisible puisqu'il est comme le Père. En effet, la Parole du Père, c'est-à-dire le Fils, était au commencement près de Dieu, et cette Parole était Dieu (*Jn 1, 1*). De plus, en tant que Dieu, le Fils ne meurt pas, il vit pour toujours. Il est toujours le même, il ne change pas... La Parole du Père, c'est le Fils unique de Dieu. Il vit avec le Père. Cette vie ne change pas, le Fils ne peut pas tomber dans une situation inférieure. En effet, ce qui ne change jamais ne peut pas diminuer, ni devenir plus parfait. Ce qui est parfait ne peut pas augmenter. Le Fils est lui-même le roi de tous les temps (*1 Tim 1, 17*). Il a créé les choses visibles et invisibles. Oui, l'apôtre Paul l'a dit : *C'est dans le Fils que Dieu a tout créé, dans les cieux et sur la terre. Il a créé les choses visibles et invisibles, les forces et les esprits qui ont autorité et pouvoir sur le monde. Tout est créé par le Fils et pour le Fils, et tout ce qui existe ne tient que par lui (Col 1, 16-17).*

Le Fils s'est fait homme

Mais tout ce que le Fils de Dieu avait, il l'a laissé. Tout en restant Dieu, il est devenu serviteur (*Phi 2, 7*). Voilà pourquoi,

dans cette situation de serviteur,

celui qu'on ne pouvait pas voir est devenu visible :

il est né de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie.

Dans cette situation de serviteur,

lui qui est tout-puissant est devenu faible.

Il a souffert sous Ponce Pilate².

Dans cette situation de serviteur,

lui qui ne meurt pas a connu la mort.

On l'a cloué sur la croix et on l'a mis dans une tombe.

Dans cette situation de serviteur,

lui, le Roi de tous les temps,

s'est réveillé de la mort le troisième jour.

Dans cette situation de serviteur,

lui, le Créateur des choses visibles et invisibles,

est monté près de Dieu qu'il n'avait jamais quitté.

Dans cette situation de serviteur,

² À l'époque de la mort de Jésus, Ponce Pilate est le gouverneur romain du pays des Juifs.

il est assis à la droite du Père...
Dans cette situation de serviteur,
il viendra juger les vivants et les morts.
Dans cette situation de serviteur,
il a voulu mourir comme nous tous,
lui qui est la vie des vivants.

L'Esprit Saint est Dieu

Par le Fils, le Père nous a envoyé l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est l'Esprit du Père et du Fils. Le Père et le Fils l'envoient, mais il n'est pas né du Père, ni du Fils. Cet Esprit est un avec le Père et le Fils. Il est égal au Père et au Fils.

En Dieu il y a trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint

Le Père, le Fils, l'Esprit Saint, sont un seul Dieu tout-puissant. Dieu, on ne peut pas le voir, il ne peut pas mourir, il est le roi de tous les temps. Il a créé les choses visibles et invisibles. Nous ne disons pas : il y a trois Dieux, il y a trois Tout-Puissants, il y a trois Dieux qui ont créé le monde. Nous ne disons rien de tout cela. Ils ne sont pas trois Dieux, mais il n'y a qu'un seul Dieu. Pourtant, en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, l'Esprit Saint n'est ni le Père, ni le Fils. Mais l'un est le Père du Fils, l'autre est le Fils du Père, et le troisième est l'Esprit du Père et du Fils. *Croyez pour comprendre. Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas (Is 7, 9).*

La foi nous sauve

Si vous croyez, alors espérez dans l'amour de Dieu qui pardonnera vos péchés. *Oui, vous êtes sauvés parce que Dieu vous aime. Ce salut ne vient pas de vos actions à vous. C'est Dieu qui vous donne le salut. Donc, personne ne peut se vanter (Éph 2, 8-9).*

Dieu va vous former, il va vous *créer dans le Christ Jésus pour des actions bonnes. Dieu a préparé d'avance ces actions pour que vous les fassiez (Éph 2, 10).* Quand vous aurez quitté ce que vous étiez autrefois, quand vous serez *devenus des personnes nouvelles (Éph 4, 24)*, vous serez vraiment créés de nouveau, et vous chanterez un *chant nouveau (Ap 5, 9)*. Vous serez prêts à recevoir les biens de Dieu qui n'ont pas de fin, les biens promis dans le Testament nouveau. Tous les êtres humains meurent à cause de la faute du premier homme, et c'est juste. Mais après la mort, à la fin, espérez tous que votre corps lui-même se réveillera de la mort...

2. Tout ce que vous entendrez dans le *Je crois en Dieu*, tout cela est écrit dans les Livres Saints... En entendant le *Je crois en Dieu*, vous l'écrirez dans vos cœurs et non pas sur du papier ou sur autre chose. *Dieu vous a appelés à entrer dans son royaume pour participer à sa gloire*

(1 Th 2, 12). Quand il vous aura donné la vie nouvelle, lui même écrira le *Symbole* dans vos cœurs par son Esprit Saint. Alors vous aimerez ce que vous croyez, et la foi agira en vous par l'amour. Ainsi, vous plairez au Seigneur Dieu, lui qui nous donne tout ce qui est bon. Vous agirez non pas comme des esclaves qui ont peur d'être punis mais comme des personnes libres qui aiment ce Dieu qui vous sauve.

Voilà donc le *Symbole*, le *Je crois en Dieu*. Quand vous étiez catéchumènes, les Livres Saints et les paroles de vos prêtres vous l'ont déjà enseigné. Quand vous serez baptisés, ce texte si court du *Je crois en Dieu* vous servira à annoncer ce que vous croyez et à faire des progrès dans la foi.

Sermon 59

LE NOTREPÈRE

Les catéchumènes au cours de leur initiation ont appris le *Je crois en Dieu*. Ils l'ont récité devant tous les chrétiens. Huit jours après, on leur explique et on leur fait apprendre la *Prière du Seigneur*, c'est-à-dire le *Notre Père*. Augustin va leur expliquer cette prière. Ils doivent la savoir par cœur pour la réciter huit jours plus tard, juste avant la nuit de Pâques.

1. Vous venez de réciter ce que vous devez croire. Vous avez entendu ce que vous devez demander dans la prière. Si vous ne croyez pas en Dieu, vous ne pouvez pas le prier. En effet, l'apôtre Paul le dit : *Comment prier le Seigneur, si on ne croit pas en lui ? (Ro 10, 14)*. Aussi, vous avez d'abord appris le *Je crois en Dieu*. C'est la règle de votre foi. Elle est à la fois courte et grande. Cette règle est courte parce qu'elle a peu de mots. Mais elle est importante parce que les mots veulent dire des choses profondes. La prière que vous avez entendue aujourd'hui pour l'apprendre, vous la récitez dans huit jours. Vous l'aviez déjà entendue dans la lecture de la Bonne Nouvelle. C'est le Seigneur lui-même qui l'a enseignée aux disciples, et c'est par eux que nous la connaissons. En effet, un psaume dit : *La terre entière a entendu leur voix (Ps 18/19, 5)*.

Notre Père qui es aux cieux

2. Vous avez un Père dans les cieux. Alors ne vous attachez pas à ce qui est de la terre. En effet, vous direz bientôt : *Notre Père qui es aux cieux*. Vous allez appartenir à une grande famille. Devant le Père, le riche et le pauvre sont frères. Devant lui, le maître et l'esclave sont frères, le général et le simple soldat sont frères. Sur la terre, les chrétiens ont des pères qui viennent de milieux différents. Certains pères sont des notables, d'autres ne le sont pas. Mais tous les chrétiens prient un seul Père qui est dans les cieux.

Si notre Père est dans les cieux, c'est là aussi que notre héritage se trouve. Notre Père est généreux. Alors, nous posséderons avec lui les richesses qu'il nous donne largement. Il nous donne son héritage, mais il n'a pas besoin de mourir pour nous le laisser, il n'a pas besoin de nous quitter pour nous le donner. Il est toujours présent et il nous attend. Nous avons appris à présenter nos demandes à Dieu, notre Père. Apprenons maintenant ce que nous

devons lui demander. En effet, ne risquons pas de manquer de respect envers un Père si bon, en lui demandant de mauvaises choses.

3. Qu'est-ce que le Seigneur Jésus nous apprend à demander au Père qui est dans les cieux ? *Que ton nom soit sanctifié !* Qu'est-ce que nous demandons à Dieu en disant : *Que ton nom soit sanctifié ?* Le nom de Dieu est toujours saint. Le contraire est impossible. Alors, pourquoi lui demander que son nom devienne saint ? C'est pour qu'il nous rende saints comme lui. Oui, le nom de Dieu est toujours saint. Et nous demandons de faire connaître dans notre vie que le nom de Dieu est saint. Au moment de votre baptême, on reconnaîtra que ce nom de Dieu est saint en vous. Après votre baptême, pourquoi ferez-vous encore cette demande ? Pour garder le don que vous avez reçu.

4. Une autre demande vient après : *Que ton Règne vienne !* Demander cela au Père ou ne pas le demander, cela ne change rien. Le royaume de Dieu viendra de toute façon. Alors, pourquoi le demander ? Nous demandons que le Royaume vienne aussi pour nous, comme il viendra pour tous les amis de Dieu. Nous demandons que Dieu nous compte, nous aussi, parmi ses amis, quand il viendra comme Roi.

5. Nous disons dans une troisième demande : *Que ta volonté soit faite !* Voici ce que cela veut dire : nous devons servir Dieu sur la terre, comme les anges le servent dans le ciel. Les anges saints obéissent à Dieu, ils ne lui manquent pas de respect, ils font avec amour ce que Dieu commande. Donc, nous demandons, nous aussi, d'obéir à Dieu avec amour. On peut encore comprendre ces paroles d'une autre manière : le ciel, en nous, c'est notre esprit, et la terre, c'est notre corps. Alors, quand nous disons : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, cela veut dire : puisque nous avons entendu le commandement de Dieu, que notre corps, lui aussi, soit prêt à obéir. Ainsi quand le corps et l'esprit lutteront l'un contre l'autre, nous pourrons quand même obéir aux commandements de Dieu. Pourtant, amis très chers, quand *le corps lutte contre l'esprit* (Ga 5, 17), comme la terre lutte contre le ciel, l'esprit lui aussi doit lutter contre le corps. Ainsi la terre ne vaincra pas le ciel. Et si nous ne pouvons pas supprimer cette lutte, refusons de céder à nos désirs mauvais.

Il y a encore une autre façon de comprendre cette demande : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*. Par leur baptême, les chrétiens ressemblent à l'homme venu du ciel, c'est-à-dire au Christ. On peut donc dire qu'ils sont le *ciel*. Au contraire, ceux qui ne croient pas au Christ ressemblent à l'homme de la terre [c'est-à-dire à Adam] (1 Co 15,47) et on les appelle *terre*. Alors quand nous disons : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, nous

disons à notre Père très bon : « Fais que les incroyants aussi croient en toi, comme nous, les chrétiens, nous croyons en toi. » Ainsi, nous apprenons à prier pour nos ennemis.

6. On dit ensuite dans la prière : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*. Par là, nous demandons au Père la nourriture nécessaire à notre corps. En effet, le *pain* désigne tout ce qui est nécessaire. Mais, dans le pain de ce jour, nous pouvons comprendre aussi le pain que vous allez recevoir dans l'Eucharistie. Dans les deux cas, il est bon de faire cette demande *aujourd'hui*. Oui, nous avons besoin de pain pendant notre vie sur la terre, quand nous avons faim. Dans l'autre vie, nous n'aurons plus faim, nous n'aurons plus besoin de demander du pain.

Le pain de l'eucharistie

Nous avons besoin aussi du pain que nous recevons dans l'Eucharistie. Demander à Dieu de nous le donner, c'est bien. En effet, ce que nous demandons ainsi, c'est de ne pas faire le mal qui peut nous séparer de ce pain-là.

Le pain de la Parole

Vous entendez la Parole de Dieu chaque jour : cette Parole est aussi du pain. Ce n'est pas du pain pour l'estomac, mais c'est une nourriture pour l'intelligence. Après la mort, nous n'aurons plus faim, nous n'aurons plus besoin de pain. Nous n'aurons plus besoin non plus de l'Eucharistie. En effet, nous serons avec le Christ, lui qui nous donne son corps à manger dans l'Eucharistie. Nous n'aurons plus besoin non plus de prononcer les paroles que nous vous annonçons, ni de lire la Bible. Oui, nous verrons en personne la Parole du Père, le Fils de Dieu. Par lui, tout a été fait. C'est lui qui nourrit les anges. Il les éclaire, il leur apprend la sagesse. En effet, les anges ne possèdent pas cette sagesse en étudiant les paroles d'une langue difficile, mais ils boivent l'unique parole qui les rend ivres. Par elle, ils chantent la gloire de Dieu et ils ne peuvent s'arrêter de chanter. En effet, un Psaume dit : *Seigneur, ils sont heureux ceux qui habitent dans ta maison. Ils chantent sans arrêt tes louanges (Ps 83/84, 5)*.

7. Nous demandons encore : *Pardonne-nous nos offenses*. Le baptême efface toutes les dettes que vous avez envers Dieu, c'est-à-dire vraiment toutes vos fautes. Pourtant, personne ne peut vivre sur la terre sans faire le mal. Ce mal n'est peut-être pas une grande faute. Et

cette faute ne nous empêche pas de recevoir le corps du Christ³. Oui, sur cette terre, personne ne peut vivre sans faire le mal. Et nous ne pouvons recevoir le baptême qu'une seule fois. Alors, dans la prière, nous avons le moyen de nous laver de nos fautes, chaque jour. À une condition : il faut faire ce que nous allons dire ensuite : *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés*.

Aussi, je vous le dis, mes frères : vous allez devenir enfants de Dieu. Vous n'allez pas devenir enfants de n'importe quel grand homme. Est-ce qu'un grand notable pense à adopter l'un de vous ? L'amour de Dieu fait, de vous tous, ses enfants. Chaque jour, vous direz : *Notre Père*. Vous direz cette prière même après le baptême, et surtout après le baptême. Oui, cette prière deviendra vraiment *prière* après le baptême seulement. Dans huit jours, vous allez la réciter, mais vous ne la prierez pas encore. Après le baptême, ce sera vraiment votre prière. En effet, comment celui qui n'est pas encore né peut-il dire : *Notre Père* ? Mais, après le baptême, chaque jour, vous direz cette prière. Alors, je vous préviens, mes frères. Dans l'amour de Dieu vous êtes mes enfants et, devant le Père, vous êtes mes frères.

Oui, je vous le dis : quelqu'un vous insulte, il fait une faute contre vous, il vient, il reconnaît sa faute, il demande votre pardon. Alors, pardonnez-lui tout de suite, de tout votre cœur. Sinon, Dieu arrêtera le pardon qui doit venir sur vous. En effet, si vous ne pardonnez pas, Dieu ne vous pardonnera pas non plus. Voici ce que Dieu vous dit : « Vous avez raison de me demander pardon, à moi qui ne peux pas faire de faute. On ne peut trouver aucune faute en moi. Pourtant, je pardonne et vous, vous ne voulez pas pardonner. »... En cette vie, on peut faire des fautes, mais Dieu peut les pardonner. Voilà pourquoi nous demandons pardon. Dans l'autre vie, il n'y a pas de pardon, puisqu'il n'y a pas de fautes.

8. Nous prions encore : *Ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du mal*. Quand tu dis *oui* au Tentateur, c'est-à-dire à l'esprit du mal, tu vas bientôt te soumettre à la tentation. En effet, sur cette terre, il est utile que le mal nous tente, mais il n'est pas bon de se soumettre à la tentation. Par exemple, on veut t'acheter, on te donne de l'argent pour te faire faire une mauvaise action. C'est une tentation. Oui, tu as envie de prendre cet argent, mais c'est aussi une preuve que tu peux donner à Dieu. Si tu n'acceptes pas cet argent, tu restes pur. Je te donne un conseil : méprise l'envie d'avoir de l'argent. Alors l'argent ne te salira pas. Ferme la porte à la tentation et tire le verrou. Le verrou, c'est l'amour de Dieu. Sans la prière, personne ne peut être vainqueur de la tentation. Il faut l'aide de Dieu. Nous sommes tentés de plusieurs façons. Nous sommes tentés par les cadeaux et aussi par les menaces. Quand on ne peut pas nous acheter avec de l'argent, on cherche à nous gagner par la peur. Mais si tu es solidement attaché à Dieu, Dieu écoute ta demande : *Ne nous soumetts pas à*

³ Augustin parle ici de l'Eucharistie.

la tentation. Alors tu remportes la victoire sur tes attachements mauvais et sur tes peurs inutiles. Donc, en cette vie, nous devons demander de ne pas être soumis à la tentation. En effet, notre vie sur la terre est pleine de tentations. Il faut demander aussi d'être délivrés du mal, parce qu'il y a beaucoup de mal sur la terre.

Dans la prière du *Notre Père*, il y a sept demandes en tout. Trois demandes sont faites pour la vie qui dure toujours avec Dieu : *Que ton nom soit sanctifié*, cela sera toujours. *Que ton règne vienne*, ce royaume sera toujours. *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*, cela sera toujours. Quatre demandes sont pour la vie sur la terre : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*, cela ne sera pas toujours utile. *Pardonne-nous nos offenses*, cela ne sera pas toujours nécessaire. *Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal*, cela ne sera pas toujours à demander. Mais sur cette terre, nous sommes tentés, et le mal existe. C'est pourquoi, nous sommes obligés de faire ces demandes...

Sermon Guelferbytanus 3

LA PASSION DU SEIGNEUR

Le jour anniversaire de la mort du Seigneur, le vendredi saint, les chrétiens se réunissent. Dans la Bonne Nouvelle, on lit ce qui est écrit sur la Passion du Seigneur Jésus. Augustin l'explique à son peuple.

1. La Passion de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Sauveur, nous promet la gloire. Elle nous apprend aussi la patience. Dans nos cœurs, nous, les chrétiens, nous pouvons être tout à fait sûrs des dons de Dieu. En effet, c'est pour nous que le Fils unique de Dieu, qui vit depuis toujours avec le Père, s'est fait homme et est né dans une famille humaine. De plus, il est mort par la main des hommes. Pourtant, c'est lui-même qui les a créés. Le Seigneur nous a promis de faire de grandes choses pour nous. Mais la souffrance et la mort qu'il a déjà acceptées pour nous sont des choses beaucoup plus grandes encore. C'est cela que nous allons rappeler maintenant. C'est sûr, il donnera sa vie à tous ceux qui appartiennent à Dieu. En effet, il nous a déjà donné sa mort. Personne ne peut douter de cela.

Un jour, tous les êtres humains vivront avec Dieu. Mais nous sommes faibles et nous hésitons à croire cela. Pourquoi donc ? Ce que le Seigneur a déjà fait est encore beaucoup plus étonnant : Dieu est mort pour les êtres humains. Qui est le Christ ? Il est la Parole du Père. L'apôtre Jean le dit : *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu (Jn 1, 1)*. Jean dit encore : *Cette Parole de Dieu s'est faite homme et elle a habité parmi nous (Jn 1, 14)*. La Parole de Dieu ne pouvait pas mourir. Alors, le Seigneur a dû prendre un corps qui meurt comme le nôtre. De cette façon, le Seigneur a pu mourir pour nous. Celui qui ne devait pas mourir a voulu nous donner la vie, à nous qui devons mourir. Ainsi, il nous a fait partager ce qu'il est⁴, parce qu'il a d'abord partagé ce que nous sommes. En effet, nous n'avions pas ce qu'il fallait pour vivre et, lui, il n'avait pas ce qu'il fallait pour mourir. C'est pourquoi, il a fait avec nous un échange étonnant : il a pris ce qui était à nous et il est mort. Il nous a donné ce qui était à lui, et nous pouvons vivre...

⁴ Il est Dieu et nous fait partager la vie de Dieu.

2. Donc, nous ne devons pas avoir honte de la mort de notre Seigneur Dieu. Au contraire, nous devons avoir totalement confiance en elle, et mettre en elle toute notre fierté. Il a reçu de nous la mort qu'il a trouvée en nous. Et lui qui est fidèle, il nous a promis de nous donner la vie. Cette vie était en lui, et nous ne pouvions pas l'avoir par nous-mêmes. Oui, le Seigneur nous a beaucoup aimés. C'est pourquoi lui qui n'a pas péché, il a souffert pour nous, pécheurs. Il a souffert ce que nous avons mérité par notre péché. Alors, lui qui rend juste, il nous donnera sûrement ce qu'il donne aux amis de Dieu... Aussi, avec une grande confiance, annonçons ceci : pour nous, le Christ a été cloué sur la croix. Affirmons-le sans peur, mais au contraire avec joie. N'ayons pas honte, mais au contraire soyons fiers ! L'apôtre Paul voit dans la Passion du Christ une raison d'être fier, et il nous conseille d'en être fiers, nous aussi. Paul pouvait rappeler la grandeur du Christ, dire qu'il est Dieu, il pouvait être fier des merveilles du Christ. En effet, le Christ est avec le Père, c'est lui qui a créé le monde, et, devenu un homme comme nous, il a pourtant commandé au monde. Eh bien, non ! Au contraire, Paul affirme : *Je veux seulement être fier de la croix de notre Seigneur Jésus Christ (Ga 6, 14).* [...]

4. Donc, soyons fiers, nous aussi, de la croix de notre Seigneur Jésus Christ. Par la croix du Christ, le monde est mort pour nous, et nous sommes morts pour le monde (Ga 6, 14). N'ayons pas honte de cette croix. Traçons-la sur notre front, là où d'habitude la honte se montre⁵...

⁵ Quand un chrétien fait le signe de la croix sur le front, il montre qu'il est fier du Christ.

Sermon 227

L'EUCCHARISTIE

Pendant la nuit de Pâques, les nouveaux baptisés ont reçu l'Eucharistie pour la première fois. Mais Augustin n'a pas eu le temps de leur en parler à ce moment-là. Le jour de Pâques, ils sont de nouveau dans l'église. Devant eux, ils voient l'autel et, sur l'autel, le pain et le vin qui vont devenir le corps et le sang du Christ. Alors Augustin leur parle de l'Eucharistie.

Recevez souvent le corps et le sang du Christ

Je n'ai pas oublié ma promesse. Vous venez de recevoir le baptême, et je vous ai promis de vous parler du corps et du sang du Christ. Vous les avez reçus la nuit dernière, et maintenant encore, vous voyez sur l'autel le pain et la coupe. Vous devez connaître ce que vous avez reçu. Vous le recevrez encore et vous devriez le recevoir chaque jour. Vous voyez ce pain sur l'autel, la parole de Dieu l'a rendu saint. Et maintenant, c'est le corps du Christ. La coupe, ou plutôt le vin qui est dans la coupe, la parole de Dieu l'a rendu saint. Et maintenant, c'est le sang du Christ. Par ce pain et ce vin, le Seigneur Christ a voulu nous confier son corps et son sang. Ce sang, il l'a versé pour nous, afin que Dieu nous pardonne nos péchés. Si vous recevez le corps et le sang du Christ avec un cœur pur, vous êtes ce que vous recevez.

Vous êtes le corps du Christ

En effet, l'apôtre Paul écrit : *Nous sommes nombreux. Pourtant, il y a un seul pain, et nous formons un seul corps (1 Co 10, 17)*. Voici comment il explique le sacrement⁶ de la table du Seigneur : *Il y a un seul pain et, malgré notre grand nombre, nous sommes un seul corps*. Ce pain vous montre combien vous devez aimer être unis. En effet, est-ce que ce pain est fait avec un seul grain de blé ? Non, bien sûr ! Les grains de blé étaient très nombreux. Mais avant de devenir du pain, ils étaient séparés. D'abord, on les a écrasés. Ensuite, on les a mélangés avec de l'eau pour en faire une pâte. Si le blé n'est pas écrasé et mélangé avec de l'eau, il ne formera

⁶ Le **sacrement** est un signe que le Christ a confié à son Église. Par là, l'Église nous donne la vie de Dieu.

pas ce qu'on appelle le pain. Vous aussi, d'une certaine façon, comme les grains de blé, vous avez été écrasés sous la pierre du jeûne et de la prière qui chasse l'esprit du mal. Ainsi, vous êtes devenus humbles. Puis vous avez reçu le baptême et, d'une certaine façon, l'eau du baptême a fait de vous la pâte qui deviendra du pain. Mais s'il n'y a pas la chaleur du feu, cette pâte n'est pas encore du pain. Ce feu, c'est la marque qu'on a faite sur vous avec l'huile sainte. Qu'est-ce que ce feu signifie ? Dans une lampe, l'huile nourrit le feu. Pour vous cette huile, c'est le sacrement de l'Esprit Saint⁷. Remarquez ce qu'on lit dans les Actes des Apôtres. On vient juste de commencer la lecture de ce livre... Il peut vous aider à faire des progrès. Quand vous vous réunissez pour l'assemblée du Seigneur, arrêtez de bavarder inutilement : faites attention à ce qu'on lit dans les Livres Saints... Réfléchissez donc et regardez par quel chemin l'Esprit Saint vient le jour de la Pentecôte. Voici comment il vient : il se montre sous la forme de langues, et ces langues sont comme des flammes de feu. L'Esprit Saint nous remplit de son amour. Par lui nous pouvons brûler d'amour pour Dieu et détester le monde⁸. Il brûle ce qui est mauvais en nous et ainsi notre cœur devient pur comme l'or. Donc, ce feu de l'Esprit Saint vient après l'eau du baptême. Et, par ce feu, vous devenez le pain qui est le corps du Christ...

Comment on célèbre l'eucharistie

Vous savez comment on célèbre l'Eucharistie. Après la prière⁹, on dit d'abord : *Tournez votre cœur vers le haut*. Cela convient à des membres du Christ. En effet, vous êtes devenus les membres du Christ. Mais où est votre tête ? Le corps a des membres, mais aussi une tête. Si la tête n'est pas passée devant, les membres ne peuvent pas la suivre. Où est allé le Christ, notre tête ? Qu'est-ce que vous avez récité dans le *Je crois en Dieu* ? Vous avez récité : *Le troisième jour, le Seigneur s'est réveillé de la mort. Il est monté au ciel. Il s'est assis à la droite du Père*. Notre tête, c'est le Seigneur, et il est au ciel. C'est pourquoi quand on dit : *Tournez votre cœur vers le haut*, vous répondez : *Nous le tournons vers le Seigneur*. Nous ne pouvons pas avoir notre cœur tourné vers le Seigneur avec nos seules forces, ni avec ce que nous avons fait de bien, ni avec nos seuls efforts. En effet, Dieu seul peut nous donner d'avoir notre cœur tourné vers le haut. C'est pourquoi, quand le peuple a répondu : *Nous tournons notre cœur en haut vers le Seigneur*, l'évêque ou le prêtre qui offre le sacrifice continue en disant : *Remercions le Seigneur notre Dieu* [...] Oui, remercions-le d'avoir le cœur tourné vers le haut. En effet, sans ce don de Dieu, notre cœur serait tourné vers la terre. Ceci, vous l'affirmez en répondant : *Il est bon et juste de*

⁷ Le sacrement de l'Esprit Saint, c'est la confirmation. Les premiers chrétiens recevaient en même temps le baptême, la confirmation et l'Eucharistie.

⁸ Le monde, ce sont les forces qui luttent contre Dieu. Elles nous empêchent de faire ce que Dieu veut.

⁹ C'est la prière qu'on disait après la lecture des Livres saints.

remercier Dieu. En effet, c'est lui qui nous donne de tourner notre cœur en haut, vers le Seigneur, notre tête.

Ensuite, le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Seigneur. Dans ce sacrifice offert à Dieu, Dieu veut que nous soyons nous-mêmes son sacrifice. Ceci, on le voit clairement, puisque le pain et le vin offerts nous représentent nous aussi. Après que ce pain et ce vin sont devenus le corps et le sang du Christ, nous disons la prière du Seigneur¹⁰. Vous l'avez apprise et récitée. Puis, on dit : *La paix soit avec vous*. Et les chrétiens s'embrassent comme des frères. Ce geste est le signe de la paix. Il faut qu'il soit en accord avec notre cœur. Ce geste de paix te rend proche de ton frère. De la même façon, ton cœur ne doit pas s'éloigner de son cœur. Ce sont donc de grands, de très grands mystères. On te confie ces mystères à certaines conditions. Est-ce que tu veux les connaître ? L'apôtre Paul dit : *Celui qui mange le pain du Seigneur ou qui boit sa coupe sans respect, celui-là est coupable envers le corps et le sang du Seigneur (1 Co 11, 27)*. Qu'est-ce que cela veut dire : recevoir sans respect ? Cela veut dire : recevoir en se moquant, recevoir en méprisant. Ne regarde pas le pain et le vin comme des choses sans valeur, parce que tu les vois de tes yeux. Ce que tu vois ne dure pas. Mais ce qui est représenté et que tu ne vois pas, cela n'a pas de fin et dure toujours. En effet, on reçoit ce pain, on le mange, on le détruit.

Mais est-ce qu'on détruit le corps du Christ ? Est-ce qu'on détruit l'Église du Christ ? Est-ce qu'on détruit les membres du Christ ? Non, pas du tout ! En effet, à cause du corps du Christ, sur la terre, les chrétiens deviennent purs et, au ciel, ils reçoivent la gloire de Dieu. Notre union au Christ, représentée ici, durera toujours. Mais le pain et le vin qui la représentent disparaîtront. Recevez donc le corps du Christ, et ainsi vos pensées seront celles du Christ. Vous garderez l'unité dans vos cœurs, et votre cœur restera toujours fixé là-haut. Ne mettez pas votre confiance dans les choses de la terre, mais dans celles du ciel. Que votre foi en Dieu soit solide. Que Dieu la reçoive ! Maintenant, vous ne voyez pas, mais vous croyez. Là-haut, au ciel, vous verrez. Alors, vous serez dans une joie qui ne finit pas.

¹⁰ La prière du Seigneur, c'est le Notre Père.

Sermon 232

LE SEIGNEUR JÉSUS S' EST RÉVEILLÉ DE LA MORT

Pendant la semaine de Pâques, Augustin explique tous les textes de la Bonne Nouvelle qui parlent de Jésus vivant. Dans ce sermon, il va expliquer les textes de la Bonne Nouvelle selon Luc.

Les disciples ne peuvent pas croire

2. Pour le moment, faisons attention à ce que nous avons entendu aujourd'hui. Hier, je vous ai parlé du manque de foi des disciples. Aujourd'hui, Luc en parle plus clairement encore. Ainsi nous comprendrons mieux notre bonheur. En effet, Dieu nous fait le don de croire ce que nous ne voyons pas. Jésus a appelé ses disciples. Il les a instruits, il a vécu avec eux sur la terre. Il a fait devant eux des choses extraordinaires, et cela sans arrêt. Il a réveillé des gens de la mort. Pourtant, les disciples n'arrivent pas à croire que Jésus a réveillé son corps de la mort.

Les disciples ne croient pas les femmes

Des femmes viennent à la tombe. Là, elles ne trouvent pas le corps de Jésus. Des anges leur disent : Le Seigneur s'est réveillé de la mort. Alors, les femmes vont l'annoncer aux disciples. Et alors ? Qu'est-ce que le texte dit ? Qu'est-ce que vous avez entendu ? *Les disciples pensent que les femmes disent n'importe quoi, et ils ne les croient pas (Lc 24, 11)*. Voilà bien le malheur des êtres humains ! En effet, quand Ève raconte ce que le serpent lui dit, on l'écoute tout de suite. On croit une femme menteuse, cela nous a conduits à la mort. Ici, des femmes disent ce qui est vrai pour que nous ayons la vie, et on ne les croit pas. Si on ne doit pas croire les femmes, pourquoi est-ce qu'Adam a cru Ève ? Si on doit croire les femmes, pourquoi les disciples n'ont-ils pas cru les femmes, amies de Dieu ? Remarquons ici la bonté de notre Seigneur. Voyez ce qu'il demande à chacun. En effet, notre Seigneur Jésus Christ a voulu que des femmes annoncent les premières son réveil de la mort. Pourquoi donc ? C'est une femme qui a fait tomber l'homme dans le péché (Gn 3, 6). C'est aussi une femme qui a remis l'homme

debout. Oui, c'est une jeune fille qui a mis au monde le Christ. Ce sont aussi des femmes qui annoncent son réveil de la mort. Une femme a donné la mort. Une femme a donné la vie. Mais les disciples ne croient pas ce que les femmes leur disent. Ils pensent qu'elles sont folles. Pourtant, ce qu'elles disent est vrai.

Les disciples d'Emmaüs

3. Maintenant, voici deux autres disciples. Ils marchent sur une route (Lc 24, 13). Ils parlent entre eux des événements de Jérusalem, de la mort du Christ. Ils parlent tout en marchant. Ils sont tristes parce qu'ils le croient mort. En effet, ils ne savent pas qu'il s'est réveillé de la mort. Jésus se montre, mais ils le prennent pour un troisième voyageur. Il parle avec eux amicalement. Mais leurs yeux sont fermés, et ils ne peuvent donc pas le reconnaître. En effet, il faut d'abord que ses paroles touchent davantage leur cœur. Ils le reconnaîtront seulement plus tard. Pour le moment, Jésus leur demande de quoi ils parlent. Il veut leur faire dire ce qu'il sait bien lui-même. Voyons, qu'est-ce que vous avez entendu ? Les deux disciples sont tout étonnés de sa question. En effet, Jésus semble ignorer ce que tout le monde sait. Pourtant, cette histoire a fait beaucoup de bruit ! Ils lui disent : *Tous les pèlerins de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et, toi seul, tu ne le sais pas ? Il leur demande : Quoi donc ? Les disciples lui répondent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : c'était un prophète puissant par ses paroles et par ses actions (Lc 24, 18).* [Ici, Augustin parle directement aux disciples d'Emmaüs] Eh quoi ? Vous, ses disciples, vous dites que le Christ est un prophète ? Mais non ! Il est le maître des prophètes !

Qui est le Fils de l'homme ?

Rappelez-vous quand Jésus demande à ses disciples : *D'après les gens, qui est le Fils de l'homme ?*¹¹ (Mt 16, 13-23). Ils lui répondent ce que tout le monde raconte à son sujet. *Les uns disent : C'est Jean-Baptiste. D'autres disent : C'est Élie. D'autres encore disent : C'est Jérémie ou l'un des autres prophètes.* Cette façon de parler est celle de tout le monde. Ce n'est pas celle des disciples. Pourtant, ils parlent comme tout le monde. Alors, Jésus leur dit : *Mais vous, qu'est-ce que vous dites ? Qui suis-je ? Vous me renseignez sur ce que tout le monde dit. Je veux entendre ce que vous croyez vous-mêmes.* Alors Pierre parle pour tous. En effet, il fait l'unité entre tous et il répond : *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.* Il ne dit pas : *Tu es un*

¹¹ Fils de l'homme : dans l'Ancien Testament, on trouve déjà cette expression pour désigner le Messie que Dieu va envoyer. Dans la Bonne Nouvelle, c'est Jésus qui est le Fils de l'homme.

prophète parmi les autres. Mais il dit : Tu es le Fils du Dieu vivant. Tu fais ce que les prophètes ont dit. C'est toi qui as créé les anges. Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. Alors Pierre a l'honneur d'entendre, de la bouche même de Jésus : *Simon, fils de Jean, tu es heureux. En effet, ce n'est pas un être humain qui t'a fait connaître cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis ceci : Tu es Pierre, et sur cette pierre, je construirai mon Église. Et la puissance de la mort ne pourra rien contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux. Ce que tu accueilleras sur la terre, on l'accueillera dans les cieux. Ce que tu refuseras sur la terre, on le refusera dans les cieux (Mt 16, 15-19)*. Pierre mérite ce compliment à cause de sa foi, ce n'est pas parce qu'il est un homme...

Jésus dit à Pierre : « Tu es heureux ». Il l'appelle aussi « Satan ». Pourquoi ?

4. Aussitôt après ces paroles, Jésus annonce sa Passion et sa mort à ses disciples. Pierre a très peur. Il dit : *Non, Seigneur, cela ne t'arrivera pas ! Mais Jésus se retourne et il dit à Pierre : Va-t'en ! Passe derrière-moi, Satan (Mt 16, 22-23)*.

Jésus appelle Pierre *Satan*. Où sont les mots de tout à l'heure : Simon, fils de Jean, tu es heureux ? Est-ce que Satan est heureux ? Pierre est heureux quand il écoute Dieu. Il est Satan quand il pense comme un homme. Ensuite, le Seigneur explique lui-même pourquoi il l'a appelé *Satan*. Tu n'aimes pas ce qui vient de Dieu, mais tu aimes ce qui est humain. Mais alors, pourquoi Jésus dit-il à Pierre : Tu es heureux ? Voici la raison : Ce n'est pas une personne humaine qui t'a fait connaître cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Ensuite, Jésus appelle Pierre *Satan*. Pourquoi ? Jésus lui dit : Tu n'aimes pas ce qui vient de Dieu. Quand tu aimais ce qui vient de Dieu, tu étais heureux. Maintenant, tu aimes ce qui est humain. Le cœur des disciples change. Tantôt il est comme le jour, tantôt il est comme la nuit. Tantôt ils sont debout, tantôt par terre, tantôt ils sont dans la lumière, tantôt dans le noir. Ils sont dans la lumière à cause de Dieu. Ils sont dans le noir à cause de leurs pensées humaines. Ils sont dans la lumière. Pourquoi ? On lit dans un psaume : *Levez les yeux vers Dieu, et vous serez dans la lumière (Ps 33/34, 6)*. [...]

8. Amis très chers, hier, je vous ai dit et redit ceci : le Christ réveillé de la mort vit en nous, mais à certaines conditions : nous devons faire le bien, notre vieille vie mauvaise doit mourir. Nous devons avancer chaque jour dans notre nouvelle vie... Je le vois bien, je suis en train de parler, comme j'ai l'habitude de parler. Et, pendant ce temps, certains continuent à faire ce qu'ils ont l'habitude de faire... Si vous faites le bien, c'est la seule chose qui peut me donner de la joie, me consoler et me reposer dans mes difficultés et mes soucis. Frères, je vous en prie, si vous ne vous occupez pas de vous-mêmes, ayez pitié de moi !

CONDITIONS D'UTILISATION

Cet écrit est un produit non-commercial. Son utilisation est gratuite.

Tout utilisateur est cependant invité, selon le principe de l'échange des savoirs, à adresser à l'auteur un de ses articles ou livres (ou disques ou logiciels). Il peut aussi contribuer à l'enrichissement du site en proposant un article, un cours, une monographie, pour publication sur www.patristique.org. Celui-ci sera mis en ligne (en partie ou en totalité) après validation par l'équipe d'animation du site.

Si vous n'avez rien publié, une carte postale électronique fera l'affaire. Cette attention récompensera les auteurs de leurs efforts et les encouragera à perfectionner leur site.

Toute utilisation commerciale de ce texte, sous quelque forme que ce soit, suppose le consentement express et écrit de l'auteur.

Ce texte reste la propriété de son auteur. Il peut être cité et utilisé dans la mesure où la citation et l'utilisation obéissent aux règles générales en usage pour la rédaction de travaux universitaires.

© www.patristique.org - Luc Fritz 12 / 2003

J'accepte

Je refuse